

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2012-2013

15 JANVIER 2013

**Proposition de loi visant à modifier l'article 433quinquies du Code pénal afin d'étendre la définition de la traite des êtres humains à l'exploitation sexuelle**

**Proposition de loi élargissant et précisant le dol spécial de l'exploitation sexuelle en matière de traite des êtres humains**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR ET  
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
PAR  
**MME THIBAUT**

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2012-2013

15 JANUARI 2013

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 433quinquies van het Strafwetboek teneinde de definitie van mensenhandel uit te breiden tot seksuele uitbuiting**

**Wetsvoorstel tot uitbreiding en verduidelijking van het bijzonder opzet « seksuele uitbuiting » inzake mensenhandel**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE  
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW THIBAUT**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** Philippe Moureaux.**Membres / Leden :**

N-VA	Huub Broers, Inge Faes, Liesbeth Homans, Lieve Maes.
PS	Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux.
MR	Alain Courtois, Gérard Deprez.
CD&V	Dirk Claes, Jan Durnez.
sp.a	Dalila Douifi, Fatma Pehlivan.
Open Vld	Guido De Padt.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Claudia Niessen.
cdH	Vanessa Matz.

**Suppléants / Plaatsvervaarders :**

Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Elke Sleurs, Helga Stevens, Sabine Vermeulen.  
Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.  
Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Rik Torfs.  
Bert Anciaux, Leona Detiège, Ludo Sannen.  
Martine Taelman, Yoei Vastersavendts.  
Filip Dewinter, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-711 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de loi de MM. Claes et Durnez.

*Voir aussi :***Documents du Sénat :****5-1245 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de loi de M. Anciaux.

**5-1245 - 2012/2013 :**

N° 2 : Rapport.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-711 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heren Claes en Durnez.

*Zie ook :***Stukken van de Senaat :****5-1245 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Anciaux.

**5-1245 - 2012/2013 :**

Nr. 2 : Verslag.

a. Proposition de loi n° 5-711/1 visant à modifier l'article 433*quinquies* du Code pénal afin d'étendre la définition de la traite des êtres humains à l'exploitation sexuelle (de MM. Dirk Claes et Jan Durnez);

b. Proposition de loi n° 5-1245/1 élargissant et précisant le dol spécial de l'exploitation sexuelle en matière de traite des êtres humains (de M. Bert Anciaux);

## A. Introduction

La proposition de loi à l'examen fait suite aux rapports des deux groupes de travail « Traite des êtres humains » faits au nom de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives.

Le premier groupe de travail « Traite des êtres humains » a été créé le 1<sup>er</sup> décembre 2009; le rapport du président, M. Dirk Claes, a été approuvé par la commission le 4 mai 2010 (doc. Sénat, n° 4-1631/1).

Le deuxième groupe de travail « Traite des êtres humains » a été institué le 3 mai 2011, sous la présidence de Mme Caroline Désir. Il était un complément indispensable au premier groupe de travail, qui n'avait pas pu terminer ses travaux en raison de la dissolution du Parlement. Toutes les auditions planifiées ont ainsi pu être menées à bien.

Les propositions de loi à l'examen sont basées sur les auditions réalisées dans le cadre des activités du groupe de travail « Traite des êtres humains » et visent à rencontrer un des problèmes qui y avaient été soulevés.

La commission les a examinées au cours de sa réunion du 8 janvier 2013 et votées le même jour.

## B. Exposé introductif par M. Dirk Claes sur la proposition de loi n° 5-711/1

La loi du 10 août 2005 modifiant diverses dispositions en vue de renforcer la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains et contre les pratiques des marchands de sommeil a inséré un nouvel article 433*quinquies* dans le Code pénal. Cet article définit clairement la notion de traite des êtres humains qui se distingue donc de celle de trafic d'êtres humains, définie à l'article 77*bis* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Ces modifications légales ont permis à la Belgique de satisfaire à diverses dispositions du droit international.

a. Wetsvoorstel nr. 5-711/1 tot wijziging van artikel 433*quinquies* van het Strafwetboek teneinde de definitie van mensenhandel uit te breiden tot seksuele uitbuiting (van de heren Dirk Claes en Jan Durnez);

b. Wetsvoorstel nr. 5-1245/1 tot uitbreiding en verduidelijking van het bijzonder opzet « seksuele uitbuiting » inzake mensenhandel (van de heer Bert Anciaux);

## A. Inleiding

Het voorliggende wetsvoorstel is gebaseerd op de verslagen van de twee werkgroepen « Mensenhandel » die door de commissie voor de Binnenlandse Zaken en administratieve Aangelegenheden werden uitgebracht.

Een eerste werkgroep « Mensenhandel » werd opgericht op 1 december 2009 en het verslag van de voorzitter, senator Dirk Claes, werd goedgekeurd door de commissie op 4 mei 2010 (stuk Senaat, nr. 4-1631/1).

De tweede werkgroep « Mensenhandel » werd opgericht op 3 mei 2011 en werd voorgezeten door senator Caroline Désir. Deze tweede werkgroep was een noodzakelijke aanvulling op de eerste die door de ontbinding van het parlement zijn werkzaamheden niet volledig had kunnen beëindigen. Op die manier konden de geplande hoorzittingen volledig worden afgewerkt.

De voorliggende wetsvoorstellen zijn gebaseerd op de hoorzittingen in het kader van de activiteiten van de werkgroep « Mensenhandel » en willen tegemoetkomen aan een van de problemen die tijdens de hoorzittingen werden aangekaart.

De commissie heeft de voorstellen besproken tijdens haar vergadering van 8 januari 2013 en heeft ze diezelfde dag aangenomen.

## B. Inleidende uiteenzetting door de heer Dirk Claes over wetsvoorstel nr. 5-711/1

De wet van 10 augustus 2005 met het oog op de versterking van de strijd tegen mensenhandel en mensensmokkel en tegen praktijken van huisjesmelkers, vulde het Strafwetboek aan met een nieuw artikel 433*quinquies*. In dit artikel wordt het begrip mensenhandel duidelijk gedefinieerd en wordt er een onderscheid gemaakt met mensensmokkel, dat nu in artikel 77*bis* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt omschreven. Met deze wetswijzigingen kwam België tegemoet aan verschillende internationale wetgevende bepalingen.

La loi du 10 août 2005 représente assurément une avancée importante dans la lutte contre la traite des êtres humains. L'infraction de traite des êtres humains est définie comme le fait de recruter, de transporter, de transférer, d'héberger, d'accueillir une personne et de passer ou de transférer le contrôle exercé sur elle, dans le but d'exploiter cette personne. La loi énumère ensuite limitativement les types d'exploitation suivants :

1. l'exploitation de la prostitution ou de la pornographie infantine;
2. l'exploitation de la mendicité;
3. le fait de mettre au travail ou de permettre la mise au travail d'une personne dans des conditions contraires à la dignité humaine;
4. le prélèvement d'organes;
5. le fait de forcer une personne à commettre un crime ou un délit contre son gré.

Les diverses formes de traite des êtres humains énumérées dans cette liste ont été définies selon plusieurs approches clairement différentes. Ainsi, l'exploitation sexuelle visée au point 1 est décrite sur la base d'une énumération limitative: l'infraction concernée y est limitée à la prostitution et à la pornographie infantine. En revanche, pour l'exploitation économique, au lieu d'opter pour une approche limitative, le législateur a préféré parler de « conditions contraires à la dignité humaine ».

Il en résulte que certains faits qui devraient en fait être punis comme une infraction de traite des êtres humains ne sont pas mentionnés dans la liste des cas d'exploitation sexuelle. Plusieurs rapports font état de ce problème, notamment le dernier rapport publié par l'organisation non gouvernementale (ONG) *Human Rights without Frontiers International* à propos de la traite des êtres humains en Belgique, lequel recommande d'étendre la définition de l'exploitation sexuelle à toutes les formes de ce type d'exploitation (1). Dans son rapport de 2007 sur la traite et le trafic des êtres humains, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme plaide lui aussi en faveur d'une extension dans ce sens (2). Sur la base des dossiers dans lesquels le Centre se constitue partie civile, il constate en effet que la définition actuelle de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle ne vise pas toutes les formes d'exploitation.

Le « dossier V » est un exemple dans lequel l'accusé exploitait sexuellement ses victimes, mais n'a toutefois pas été condamné pour traite des êtres humains (3). Dans ce dossier, le principal prévenu a été poursuivi sur la base de l'article 433quinquies, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, du Code pénal. On lui reprochait, d'une part, d'avoir recruté des jeunes filles roumaines en vue d'exploiter

De wet van 10 augustus 2005 betekent zeker een hele verbetering in de strijd tegen de mensenhandel. Onder het misdrijf mensenhandel wordt verstaan de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting, de opvang van een persoon, de wisseling of de overdracht van de controle over hem teneinde deze persoon uit te buiten. De sectoren van uitbuiting worden vervolgens in de wet limitatief opgesomd. Het betreft de volgende punten :

1. uitbuiting van prostitutie of kinderpornografie;
2. uitbuiting van bedelarij;
3. het aan het werk zetten of het laten aan het werk zetten in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid;
4. het wegnemen van organen;
5. de persoon tegen zijn wil een misdaad of wanbedrijf te doen plegen.

In de opsomming van de verschillende vormen van mensenhandel is er een duidelijk onderling verschil in benadering. Zo heeft men in het geval van seksuele exploitatie, dat in het eerste punt wordt omschreven, gekozen voor een limitatieve opsomming. Het misdrijf wordt beperkt tot prostitutie of kinderpornografie. Voor de omschrijving van economische uitbuiting daarentegen heeft de wetgever niet voor een limitatieve aanpak gekozen maar geopteerd om het begrip « in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid » te hanteren.

Het gevolg is dat er gevallen voorkomen die eigenlijk bestraft zouden moeten worden als mensenhandel, maar die buiten de opsomming van seksuele uitbuiting vallen. In verschillende rapporten wordt dit probleem aangekaart. Zo staat in het jongste rapport van de niet gouvernementele organisatie (NGO) *Human Rights without Frontiers International* over mensenhandel in België een aanbeveling om de definitie van seksuele uitbuiting uit te breiden naar alle vormen van seksuele exploitatie (1). Ook het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding pleit voor een uitbreiding in die zin in zijn jaarverslag *Mensenhandel en mensensmokkelvan 2007* (2). Doorheen de verschillende dossiers waarin het zich burgerlijke partij stelt, stelt het Centrum immers vast dat de huidige definitie inzake mensenhandel met het oog op seksuele exploitatie niet alle uitbuitingsvormen omvat.

Een voorbeeld van een dossier waar de beschuldigde seksueel misbruik maakte van zijn slachtoffers, maar toch niet veroordeeld werd voor mensenhandel is het « dossier-V. » (3). De hoofdbeklaagde werd vervolgd op grond van artikel 433quinquies, § 1, 1<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, van het Strafwetboek. Men verweet hem enerzijds jonge Roemeense vrouwen te hebben geronseld met

leur prostitution et, d'autre part, d'avoir mis au travail ces filles ainsi que d'autres Roumains dans des conditions contraires à la dignité humaine. Tant le tribunal correctionnel de Charleroi que la cour d'appel de Mons ont jugé qu'il était question de traite des êtres humains à des fins d'exploitation par le travail. Mais les deux juridictions ont conclu que le dossier ne prouvait pas avec certitude que le prévenu avait l'intention d'exploiter la débauche ou la prostitution des jeunes filles qu'il a fait venir de Roumanie. En réalité, il ressortait clairement du dossier judiciaire que le prévenu avait fait venir ces jeunes filles également dans le but d'assouvir ses pulsions sexuelles. On peut dès lors se demander si les verdicts judiciaires auraient été différents si le chef d'inculpation de «traite des êtres humains» visait toute forme d'exploitation sexuelle et pas seulement l'exploitation de la débauche ou de la prostitution.

Afin de faire en sorte que les faits de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle puissent être poursuivis comme tels, la proposition de loi à l'examen vise à étendre la définition de l'exploitation sexuelle, établie à l'article 433quinquies du Code pénal, à toute forme d'exploitation sexuelle.

L'auteur de la proposition de loi renvoie aux recommandations du groupe de travail «Traite des êtres humains» visant à procéder à cette extension dans notre législation.

### C. Exposé introductif de Mme Dalila Douifi sur la proposition de loi n° 5-1245/1

Lors de diverses auditions devant le groupe de travail «Traite des êtres humains», l'accent a été mis à plusieurs reprises sur une lacune dans la définition de la traite des êtres humains, spécifiquement lorsqu'il s'agit d'exploitation sexuelle.

Le 2 février 2010, M. Frédéric Kurz, avocat général et coordinateur principal du Réseau d'expertise Traite des êtres humains, a attiré l'attention du groupe de travail sur la difficulté suscitée par l'emploi du terme «permettre» dans l'article 433quinquies, 1<sup>o</sup>, du Code pénal. Cet article énonce ce qui suit: «Constitue l'infraction de traite des êtres humains le fait de recruter, de transporter, de transférer, d'héberger, d'accueillir une personne, de passer ou de transférer le contrôle exercé sur elle, afin: 1<sup>o</sup> de permettre la commission contre cette personne des infractions prévues aux articles 379, 380, § 1<sup>er</sup> et § 4, et 383bis, § 1<sup>er</sup>.»

Cette définition est souvent interprétée dans le sens qu'il doit exister une filière pour que l'on puisse parler d'une infraction à l'article 433quinquies du Code pénal. Le tribunal correctionnel de Liège a prononcé une décision en ce sens. Dans le cas d'espèce, il a

het oog op de uitbuiting van hun prostitutie en anderzijds diezelfde jonge vrouwen en andere Roemenen aan het werk te hebben gezet in omstandigheden strijdig met de menselijke waardigheid. Zowel de correctionele rechtbank van Charleroi als het hof van beroep van Bergen oordeelden dat er sprake was van mensenhandel met het oog op uitbuiting door arbeid. Beide rechtscolleges besloten echter dat het dossier niet met zekerheid aantoonde dat de beklagde van plan was de ontucht of de prostitutie uit te buiten van de jonge vrouwen die hij uit Roemenië liet komen. In werkelijkheid bleek uit het gerechtelijk dossier duidelijk dat deze beklagde de jonge vrouwen ook liet komen om zijn seksuele driften te bevredigen. Men kan zich dan ook afvragen of de gerechtelijke beslissingen anders zouden hebben geluid indien de aanklacht «mensenhandel» betrekking had gehad op elke vorm van seksuele uitbuiting en niet alleen op de uitbuiting van de ontucht of de prostitutie.

Teneinde situaties waarin sprake is van mensenhandel met het oog op seksuele uitbuiting als dusdanig te kunnen vervolgen, heeft dit wetsvoorstel tot doel de definitie van seksuele uitbuiting in artikel 433quinquies van het Strafwetboek uit te breiden tot alle vormen van seksuele exploitatie.

De indiener van het wetsvoorstel verwijst naar de aanbevelingen van de werkgroep Mensenhandel om deze uitbreiding in onze wetgeving in te schrijven.

### C. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Dalila Douifi over wetsvoorstel nr. 5-1245/1

Tijdens verschillende hoorzittingen van de werkgroep Mensenhandel werd meermaals gewezen op een lacune in de definitie van mensenhandel, specifiek wanneer het gaat over seksuele exploitatie.

Op 2 februari 2010 onderstreepte de heer Frédéric Kurz, advocaat-generaal en hoofdcoördinator van het Expertisenetwerk Mensenhandel, in de werkgroep dat het gebruik van het woord «laten» in artikel 433quinquies, 1<sup>o</sup>, van het Strafwetboek een moeilijkheid oplevert. Dat artikel bepaalt: «Levert het misdrijf mensenhandel op, de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting, de opvang van een persoon, de wisseling of de overdracht van de controle over hem teneinde: 1<sup>o</sup> ten aanzien van deze persoon de misdrijven te laten plegen die bedoeld worden in de artikelen 379, 380, § 1 en § 4, en 383bis, § 1.»

Deze omschrijving wordt vaak zo geïnterpreteerd dat er een aanwezigheid van een netwerk moet zijn om te kunnen spreken van een misdrijf in de zin van artikel 433quinquies van het Strafwetboek. Een beslissing van de correctionele rechtbank te Luik gaat in die

refusé de retenir la prévention de traite en raison de l'absence de toute filière.

Dans son rapport annuel 2007, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme précisait déjà qu'il avait pu constater, à la lumière de plusieurs dossiers dans lesquels il s'était constitué partie civile, que la définition actuelle de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle ne permet pas de tenir compte de toutes les formes d'exploitation.

La nouvelle directive européenne concernant la prévention de la traite des êtres humains et la lutte contre ce phénomène, ainsi que la protection des victimes, et remplaçant la décision-cadre 2002/629/JAI du Conseil, énonce elle aussi clairement que l'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle. Cette nouvelle directive ne fait donc pas non plus de distinction selon qu'il existe ou non une filière.

La proposition de loi à l'examen vise à donner suite à la critique unanimement formulée par des spécialistes dans divers domaines et propose à cet effet d'étendre la définition de l'exploitation sexuelle dans la réglementation actuelle. Pour ce faire, elle utilise la terminologie qui figure dans la récente directive européenne (« autres formes d'exploitation sexuelle »), sans toucher pour autant aux acquis et à la lisibilité du droit belge (la référence aux articles 379, 380, § 1<sup>er</sup> et § 4, et 383bis, § 1<sup>er</sup>, du Code pénal), et étend le champ d'application de la traite des êtres humains à l'exploitation sexuelle à des fins personnelles (tant le fait de commettre des infractions que de permettre la commission de celles-ci).

#### D. Discussion générale

M. Moureaux constate que la proposition de loi 5-711 a été déposée en premier lieu et a le mérite d'avoir une portée très générale.

Madame Désir estime qu'il faut s'assurer que la proposition de loi 5-711 rencontre bien la difficulté qui avait été évoquée lors des auditions du groupe de travail « Traite des êtres humains », à savoir la coexistence des articles 380 et 433quinquies du Code Pénal. En réalité, la jurisprudence impose actuellement une condition supplémentaire en matière d'exploitation sexuelle pour qu'il puisse être question de traite des êtres humains. La proposition de loi 5-1245 est très claire puisqu'elle renvoie de manière ciblée aux articles du Code pénal concernés. La proposition de loi 5-711 renvoie quant à elle expressément à la définition de la directive européenne en la matière.

zin. De rechtbank weigerde in het haar voorgelegde geval de tenlastelegging mensenhandel in aanmerking te nemen omdat er nergens een netwerk in aanwezig was.

Het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding stelde in het Jaarverslag van 2007 al dat in verschillende dossiers waarin het Centrum zich partij stelde, moest worden vastgesteld dat de huidige definitie inzake mensenhandel met het oog op seksuele uitbuiting niet alle uitbuitingsvormen omvat.

De nieuwe Europese richtlijn inzake de voorkoming en bestrijding van mensenhandel en de bescherming van slachtoffers, die het eerdere kaderbesluit 2002/629/JBZ van de Raad vervangt, schrijft ook duidelijk voor dat uitbuiting ten minste prostitutie van anderen en andere vormen van seksuele uitbuiting omvat. Ook de nieuwe richtlijn maakt dus geen onderscheid naar gelang het al dan niet bestaan van een netwerk.

Dit wetsvoorstel heeft tot doel tegemoet te komen aan de unanieme kritiek van specialisten allerhande en stelt daarom een uitbreiding voor van de definitie van seksuele exploitatie in de huidige regelgeving. Het gebruikt daarvoor de terminologie van de recente Europees richtlijn (« andere vormen van seksuele exploitatie »), zonder daarbij te raken aan de verworvenheden en de duidelijkheid in het Belgisch recht (de verwijzing naar de artikelen 379, 380, § 1 en § 4, en 383bis, § 1 van het Strafwetboek) en breidt het toepassingsgebied van mensenhandel uit tot persoonlijke seksuele exploitatie (zowel « plegen » als « laten plegen »).

#### D. Algemene bespreking

De heer Moureaux stelt vast dat wetsvoorstel 5-711 het eerst werd ingediend en de verdienste heeft een zeer algemene strekking te hebben.

Mevrouw Désir meent dat men er voor moet zorgen dat wetsvoorstel 5-711 het probleem oplost dat tijdens de hoorzittingen van de werkgroep « Mensenhandel » werd aangekaart, met name het naast elkaar bestaan van de artikelen 380 en 433quinquies van het Strafwetboek. In werkelijkheid legt de rechtspraak een bijkomende voorwaarde inzake seksuele uitbuiting op vooraleer er sprake kan zijn van mensenhandel. Wetsvoorstel 5-1245 is heel duidelijk aangezien het heel gericht verwijst naar de betreffende artikelen van het Strafwetboek. Wetsvoorstel 5-711 verwijst uitdrukkelijk naar de definitie in de Europese richtlijn ter zake.

Mme Désir souligne expressément que les deux dispositions pénales continueront à coexister. Le fait que la nouvelle disposition, proposée par M. Claes et consorts, ne s'y réfère pas, n'y change rien.

M. Moureaux rappelle que cette coexistence difficile des deux articles avait également été évoquée en présence de la secrétaire d'État à la Migration. Elle avait estimé qu'il fallait conserver les deux dispositions pénales distinctes.

### E. Votes

Les articles 1<sup>er</sup> et 2 de la proposition de loi 5-711 n'appellent aucun commentaire et sont successivement adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

La proposition de loi 5-711 dans son ensemble est adoptée à l'unanimité des 10 membres présents.

À la suite de ce vote, la proposition de loi de M. Bert Anciaux élargissant et précisant le dol spécial de l'exploitation sexuelle en matière de traite des êtres humains loi (doc. Sénat, n° 5-1245/1) devient sans objet.

Le rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

*La rapporteuse,*  
Cécile THIBAUT.

*Le président,*  
Philippe MOUREAUX.

Mevrouw Désir benadrukt uitdrukkelijk dat beide strafbepalingen naast elkaar zullen blijven bestaan. Het feit dat de nieuwe bepaling die de heer Claes c.s. voorstelt er niet naar verwijst, verandert daar niets aan.

De heer Moureaux herinnert eraan dat dit problematische naast elkaar bestaan van beide artikelen ook in aanwezigheid van de staatssecretaris voor Migratie werd aangekaart. Zij meende dat men de twee afzonderlijke strafbepalingen moest behouden.

### E. Stemmingen

De artikelen 1 en 2 van wetsvoorstel 5-711 geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Wetsvoorstel nr. 5-711 in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Als gevolg van deze stemming vervalt het wetsvoorstel van de heer Bert Anciaux tot uitbreiding en verduidelijking van het bijzonder opzet « seksuele uitbuiting » inzake mensenhandel (stuk Senaat, nr. 5-1245/1).

Het verslag werd door de 9 aanwezige leden eenparig goedgekeurd.

*De rapporteur,*  
Cécile THIBAUT.

*De voorzitter,*  
Philippe MOUREAUX.